saillimpusaiérude sur la genèse des patois

raison d'ètre

ET SPÉCIALEMENT

as-là sont en

DU ROMAN OU PATOIS LYONNAIS

homme, les

il a bien

SULVI D'UN

as et qu'il

ESSAI COMPARATIF DE PROSE ET PROSODIE ROMANES

(SUITE (*)

·enouve-

-wiel(H)

bun est

amille

MIREIO

સાઇઇ ર

ai sh

POÈME PROVENÇAL.

R30114

-- ! !

SHE

II.

y. Le second chant, j'allais dire le second acte de ce drame bucolique, commence comme un dithyrambe; on dirait l'épithalame des noces de la nature:

Cantas, cantas, magnanarello,
Que la culido ès cantarello!
Galant soun li magnan e s'endormon di trés,
Lis amourié soun plen de fiho
Que lou béu téms escarrabiho,
Coume un vou de bloundis abiho,
Que raubon sa mélico i roumarin dou grès.

En desfuiant vosti verguello, Cantas, cantas magnanarello!

* Voir les précèdentes livraisons.